

## **La fermeture programmée de L'Eden** **ou** **LA MISE À MORT D'UNE SALLE EXEMPLAIRE**

Depuis bientôt trois ans circulaient des rumeurs de fermeture de L'Eden, la salle de cinéma Art et Essai, labellisée *Recherche/Découverte* et *Jeune Public*, ouverte en 1982 dans les locaux imaginés par Niemeyer pour héberger la Maison de la Culture du Havre.

Animée au début par Vincent Pinel et Christian Zarifian - qui avaient créé l'*Unité Cinéma* de la Maison de la Culture du Havre en 1968 – et par Jean-Jacques Henry, la salle, longtemps attendue par le public cinéphile havrais, fut ensuite confiée à Ginette Dislaire et a longtemps connu un rayonnement exceptionnel : une programmation de grande qualité ouverte sur le cinéma du monde entier, des séances qui ont accueilli des réalisateurs nombreux (Jean-Luc Godard, Luc Moullet, Nicolas Philibert, Emmanuel Finkiel, Philippe Garrel et combien d'autres), mais aussi des comédiens (Jean-Claude Brialy, Benoît Magimel...), ou des critiques (Alain Bergala, Jean Douchet, Charles Tesson, Youri Deschamps...) venus parfois animer de précieux week-ends d'analyse filmique ; un travail constant vers les enfants et les adolescents, qui culminait avec les *Rencontres internationales Cinéma et Enfance* ; la création enfin d'un département *Cinéma et Images* qui a produit de beaux documentaires sur les créations théâtrales du Volcan, et des « lettres filmées » par des jeunes...

Tout cela a été lentement grignoté au fil des années, Ginette Dislaire a été poussée vers la sortie, en fait licenciée par suppression de son département ! Le travail de sappe a continué : Sylvie Fortin, qui l'a remplacée, a été confrontée à des difficultés croissantes, entre autres la réduction sans précédent du nombre de séances....

Et voilà que la Ville vient de rendre son verdict de mort : la salle, qui offre des projections d'une qualité technique irréprochable, la plus belle du Havre, la salle de Niemeyer, fermera au 30 juin 2010, pour être ravalée au rang de « salle de répétition » !

La Ville voulait monter, après cette fermeture, un « pôle art et essai », sans la moindre concertation avec les trois exploitants Art et Essai du Havre, et elle a racheté dans ce but les murs coûteux d'un cinéma commercial, Les Clubs, en partie détenu par Europalaces/Gaumont. Mais, nouvelle volte-face, on s'acheminerait maintenant vers un « pôle » privé implanté au Sirius. Si le Sirius se trouverait ainsi heureusement rénové, L'Eden devrait y émigrer sans armes ni bagages, et sans doute aussi – pourquoi s'arrêter en chemin quand on entreprend de casser ? – Le Studio.

La Ville explique sa décision par le retour prochain en centre-ville du multiplexe Gaumont jusqu'ici « exilé » à Montivilliers, et par sa volonté de réduire les coûts de fonctionnement du Volcan... le vrai motif si l'on considère le transfert massif du personnel du Volcan actuellement envisagé. Il y a tout lieu de penser que ce « pôle art et essai » privilégiera les films à potentiel commercial, délaissera des secteurs entiers et passionnants du cinéma – courts métrages, documentaires, cinéma expérimental, cinématographies peu connues et peu diffusées – et ignorera le travail original d'initiation au regard des enfants et des jeunes, travail de L'Eden connu et reconnu nationalement.

Réduire la *qualité* de l'offre, c'est méconnaître les attentes culturelles des Havrais, c'est ignorer que l'éducation à l'image, dès le plus jeune âge, ne peut se faire que dans un lieu qui a la volonté et les moyens de mener des actions de fond pérennes.

On mesure dès lors ce que vont devenir le goût et la connaissance du cinéma au Havre... Et ce que signifie cette expulsion du cinéma d'une Maison de la Culture pluridisciplinaire voulue par André Malraux et jadis dirigée par un grand cinéaste, Raoul Ruiz.

Il n'est pas trop tard pour réagir et s'opposer à cette autre « table rase », à ce démantèlement du Volcan qui perdrait en outre, faut-il le rappeler, le Petit Volcan, salle de spectacles modulable si bien adaptée aux créations les plus originales. Il faut écrire à Monsieur le Maire du Havre et l'inviter à interrompre cette mauvaise opération. Rénover, oui ! Mais pourquoi détruire ? Et à grands frais !